



Avec le problème de manque de logements, et les difficultés croissantes que les plus jeunes rencontrent pour devenir propriétaires de terrain et de maisons aujourd’hui, il nous est demandé en tant qu’architectes de concevoir la qualité habitable pour tous. Dans le monde mais surtout au Québec, plusieurs tentatives gouvernementales cherchent à donner des terrain sur son territoire pour peupler les lieux, leur donner une nouvelle vie, mais aussi parvenir aux besoin d’habitations de la population. Le programme de sélection du gouvernement du Québec propose aux citoyens des terres sur le territoire Québécois par principe de tirage au sort pour, en contre partis, y investir et en profiter. Un investissement de minimum 10 000\$CAD en 5 ans est obligatoire pour garder le terrain une fois gagné. Les terrains sont plus ou moins éloigner des plus grosses villes, donc dansement boisés mais présentent des accès routier accessible. Dans cette optique, nous proposons une habitation sur ces terrains gagnés, et venons au besoin des nouveaux propriétaires. L’utilisation des ressources et matériaux présents sur place est la solution la plus écologique et viable, vue la distance à parcourir pour accéder le terrain. Le bois des arbres sur place, l’épinette noire en particulier (arbre le plus commun dans la région) est donc exclusivement utiliser pour la construction. Une scierie mobile, une technologie apporter sur place permettra d’effectuer toutes les découpes nécessaires pour le bâtiment. L’optimisation de l’utilisation de bois et des sections tirer des découpes est donc adopté. Le bois rond est prioriser dans notre concept, vu qu’il est 2.5x plus fort que le bois usiné, et demande le moins de découpes et d’énergie. Cependant, du nettoyage, de l’aplatissage et des découpes de jonctions sont importante pour la stabilité et l’efficacité du bâtiment. Les planches et lignes de bois issues de ses découpes sont utilisées dans le projet comme revêtement, plancher et structure tertiaire pour une utilisation totale de troncs. Dans cette logique, une structure trépied en bois rond est choisie pour sa stabilité en utilisant le moins de bois, donc le moins d’effort et d’énergie. Des jonctions en tenons-mortaises sont adoptées. Dépendamment de ca grandeur, des

appuis et poteaux viennent se placer pour aider la structure. Des portiques triangles viennent s’appuyer sur le trépied de base pour former un module stable en bois rond. Une façade en pente aveugle et une autre ouverte droite sont proposées, elles permettent non seulement une meilleure gestion des parois et de la chaleur, mais aussi une division linéaire de l’espace, permettent a l’habitation de s’étendre a la distance voulue sans se préoccuper de la neige ou des complications météorologiques et en offrant un apport de lumière constant dans tout le bâtiment. Cette configuration propose aussi une direction au bâtiment et donc délimite naturellement les espaces intérieures, les accès et les ouvertures. Les façades sont ventilées et revêtis par 5cm de bois rond rythmés a la verticale par des bois qui serviront aussi de brise soleil dans la façade verticale. Le bois de façade est bruler d’un feu alimenter par les restes et rondins non utiliser de la découpe et ce pour protéger le bois exposer a l’extérieur des parasites, bêtes et intempéries. Des systèmes Canadiens communs de façade, toiture, et plancher sont revisiter et adapter au bois rond coupé sur place, pour assurer une isolation continue, et pouvoir utiliser l’isolation présente dans le marcher (laine de roche rigide). L’isolation et les fenestration sont les seuls éléments qui ne sont pas en bois coupé sur place. À l’intérieur, la structure en bois rond et ses efforts sont visibles et offrent avec le revêtement en bois une certaine convivialité chaleureuse unique au bois, la domesticité de l’espace est donc assuré. Offrant un contraste entre intérieur et extérieur, brûlé et coupé continue. Les fondations sont posées sur les roches trouvées sur place, et fixés par une technique traditionnelle japonaise qui consiste à adapter le bois à la roche pour une stabilité des éléments. Un drainage et assurer par du gravier de plusieurs gabarit sous les roches. Un bâtiment à 95% de bois coupé sur place émerge donc sur le terrain, offrant une habitation à espaces étudiés et optimisés de qualité aux nouveaux propriétaires, en respectant le budget minimal imposé par le gouvernement.